Hommage à Robert Zurbriggen

Autor(en): **Clivaz, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Robert Zurbriggen

Il y a des hommes qui sont des chefs par le prestige de leur parole, par le rayonnement de leur exemple, de leur cœur et de leur âme. Il y a des chefs qui n'en ont que le titre. Robert possédait l'un et l'autre.

Père de famille, officier, conseiller communal, guide, instructeur de ski, il avait toutes les qualités qui font de celui qui les possède, un vrai CHEF. Un chef qui n'abusa jamais de ses possibilités et qui ne trahit jamais sa belle mission qui était d'aider les autres à découvrir et à atteindre dans la joie le but de leur existence.

Nous garderons toujours le souvenir de l'ami Robert. Une grande amitié nous unissait, depuis de nombreuses années ; une amitié belle surtout grâce à la confiance que Robert savait témoigner à ses subordonnés, à la liberté qu'il leur accordait. Je me souviens de ces belles soirées passées ensemble, après l'effort. Nous étions là, plus jeunes que lui de quelques années, parfois prêts à « lâcher », mais Robert était là, aussi, qui savait nous conseiller, nous donner l'élan nécessaire pour repartir de plus belle. Nul ne pouvait lui résister lorsqu'il marchait *devant*, avec de la confiance et de l'enthousiasme plein le cœur, sans illusion, sans forfanterie, mais aussi, sans aveuglement.

Comment comprendre et expliquer le sens pédagogique de ce chef qui savait si bien adapter son enseignement à chacun de nos tempéraments, de nos caractères, sinon par l'extrême bonté dont il faisait preuve à l'égard de chacun de nous ?

*

Pendant son séjour aux Indes en compagnie de son ami le Major Gallusser, un jeune médecin faisait partie de l'équipe à laquelle Robert devait enseigner l'art du ski et de la haute montagne. Après des mois d'entraînement et malgré les exercices quotidiens de slalom, le jeune Dr Pas Gupta faisait encore figure de débutant alors que l'examen final était déjà annoncé. Celui-ci se déroulait en présence d'une importante délégation de l'Armée des Indes.

Pauvre Dr Gupta, lui qui aurait tellement voulu briller et remporter le premier prix ! Robert était là qui veillait : « Tu le feras ton slalom ; tu remporteras l'épreuve ! ».

Derniers entraînements ; faiblesse, peur, manque de confiance, abandon...

Tu feras ton slalom...

Quatre, trois, deux, un, départ !..

D'un geste rapide, Robert saisit « son » jeune médecin, le place « à califourchon » sur ses épaules et dévale la pente avec lui. En une minute à peine, la victoire pour son ami et avec son ami, était remportée, la terrible épreuve vaincue ! Nul doute que le Dr Gupta ne soit maintenant un excellent skieur !

*

Cher ami Robert, il faisait si bon te suivre, à la conquête de nos « quatre mille » et dévaler, dans ton sillage les pistes abruptes de nos Alpes que tu chérissais tant !

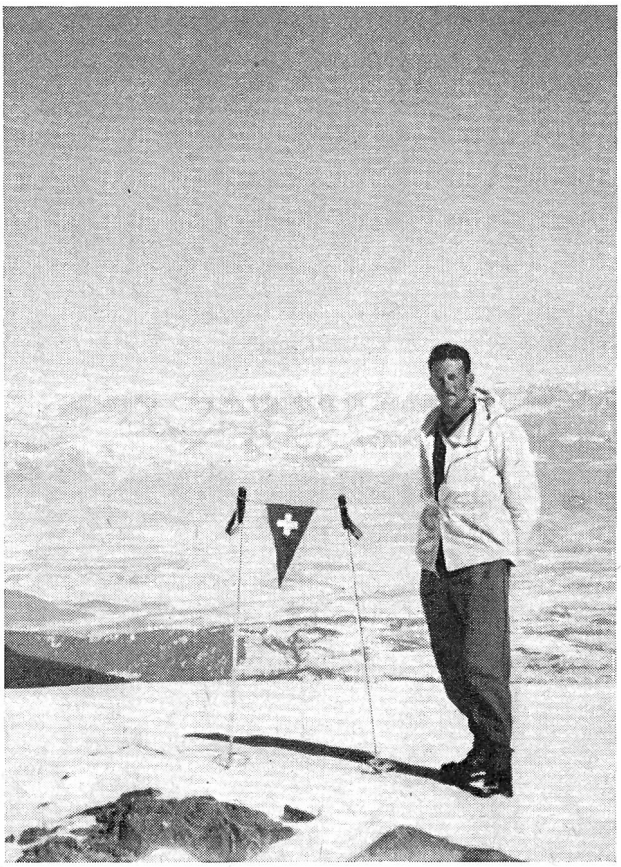
Tu as rejoint maintenant, tes frères de lutte Otto Furrer, Odilo Zurbrigen et tant d'autres qui reposent dans les cimetières de nos hautes stations valaisannes.

Que ton exemple nous guide sans cesse et nous aide à remplir toujours mieux notre belle mission de chefs afin que, tout comme toi, nous méritions un jour la couronne des élus.

A Dieu, Robert.

Macolin, le 10 mai 1952.

JEAN-PIERRE CLIVAZ.



Robert Zurbriggen rend hommage à sa chère Patrie, quelque part sur les hauts plateaux des Indes

Jeunesse Forte - Peuple Libre, par la plume de son rédacteur adresse à ses amis sportifs valaisans l'expression de sa profonde sympathie à l'occasion de ce nouveau malheur qui vient de frapper l'un des plus authentiques représentants de cette belle race de montagnards à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir.

Oui, l'exemple de Robert Zurbriggen restera !

Il guidera tous ceux qui ont déjà repris le flambeau de ses mains défaillantes et qui s'apprêtent à suivre ses traces glorieuses.

FR. PELLAUD.